

Une belle découverte, le chalet de la Mâche, en dessus de Vaultion

Le 26 novembre 2011, une erreur grossière de lecture de carte, tandis que nous cherchions à atteindre le chalet de la Dent Dessous, sur le flanc oriental de la Dent de Vaultion, nous a amené sur les hauts de Vaultion. Plus précisément en-dessus de la jolie région du Plâne. Alors vous avez vu en passant, au bord de la Route, la borne du sentier de Vallorbe. C'est que d'ici, par une sente que nous n'avons jamais empruntée, mais nul doute qu'elle soit raide à se casser le cou, vous pouvez gagner la cité du fer en moins de deux. Suffit juste de se laisser rouler !



Le chalet de La Mâche est à cinq cents mètres d'ici, direction plein ouest, vite atteint sur une route goudronnée.

La surprise est que nous découvrons avec lui, et cela pour la première fois depuis longtemps, un chalet type carré à toit pyramidal à quatre pans, pour comparaison relativement égal au chalet du Mont d'Orzeires tel qu'il se présentait autrefois, ou encore à celui de la Muratte, au-dessus des Charbonnières. Il est situé à 1204 m, à la limite des forêts, au haut d'un vaste pâturage qui se prolonge loin contre le couchant en direction du Cerney ou du Morez plus connu. Il y a même un chemin pour joindre ces différentes localités, mais il apparaît si difficile là, juste au-dessus de La Mâche, herbeux, que nous

ne l'emprunterons pas. Restons-en pour l'heure au beau chalet que nous avons maintenant sous les yeux.



La lumière est moins intense déjà, le soleil est caché derrière la bâtisse dont on aperçoit bien sûr le pan nord-est, mais aussi les « bornatz » de l'ancienne chambre à lait naturellement située au nord.

Au loin, à gauche, les premiers contreforts du Mont-Tendre, tout en douceur.



Voici la porte d'entrée de ce qui devait être l'ancienne cuisine, soit le local de fabrication, surmontée par l'antique cheminée elle aussi pyramidale. De jolis voiles aux fenêtres dénotent ici une influence féminine. Cette simple « décoration » vous rend l'accueil plus chaleureux.



Vraiment de jolies fenêtres pleines du charme d'autrefois. Nous ne saurons pas ce qu'il y a derrière, la porte d'entrée étant fermée. Non par contre celle de l'écurie que l'on trouve au couchant, avec un joli encadrement voûté en pierre de taille.





C'est la typique porte d'écurie de chalet, un peu basse, c'est-à-dire en fonction de la taille plus réduite de nos prédécesseurs. Ils ne crochaient jamais à la clé de voûte et vauaient ainsi sans problème aucun de l'intérieur vers l'extérieur ou vice-versa. Tout des dimensions des portes et fenêtres était d'ailleurs adapté à leur taille.

La porte étant grande ouverte, pénétrons dans l'écurie. On retrouve une fois de plus l'ambiance tranquille de ces lieux que nous aimons et en lesquels on imagine le troupeau à la traite ou reposant, paisible, sur les planchers du sol.

La poutraison du toit est une fois de plus formidable, d'autant plus que nous avons affaire ici à cette forme pyramidale qui rend plus complexe la mise en place des différents éléments de la charpente. Mais le tout reste d'un équilibre parfait et réjouit l'œil plus qu'on ne saurait le dire. Au fond, la forme pyramidale de la grande cheminée restée en bois.



Une charpente d'autre part en parfait état, sans trace d'une détérioration quelconque, faite pour résister des siècles. C'est qu'alors on avait coupé le bois à la bonne lune et selon toutes les règles de l'art. Le soleil joue sur la cheminée par une lucarne située sur le flanc ouest du toit.



La complexité de la poutraison apparaît mieux encore là où les différents pans se rejoignent. Celle-ci pourrait apparaître fouillis si tout n'était pas ordonné selon une technique parfaitement éprouvée. Non, les neiges ne viendront jamais à bout de ce toit par ailleurs si pentu qu'elles glisseront rapidement sans tenir dessus. Et cela était même avec les tavillons nettement moins glissants que ne le sont devenues les tôles ondulées qui les ont recouverts sans qu'on ne les enlève.



Détail de la cheminée qui traverse tout le niveau supérieur du chalet pour se prolonger quelque peu sur le toit. On aura vu sur les photos de l'extérieur qu'elle est fermée par deux volets que l'on actionne de l'intérieur, soit avec des cordes, soit de préférence avec des chaînes que le feu ne gênera pas.



Par la porte on aperçoit un beau paysage, les premiers contreforts du Mont-Tendre, soit les hauts de Mollendruz, Châtel et les sommités principales en plusieurs petites bosses tendres et harmonieuses.



L'arrière du chalet, piétiné par le bétail, offre moins d'étonnement et d'admiration. L'annexe de droite fut naturellement rajoutée bien après la construction du chalet lui-même qui peut remonter au début du XIXe siècle, ou même, qui le sait, au XVIIIe siècle. C'est donc là un précieux témoignage de la vie alpestre qui se devrait de rester en l'état.

Sur ce, en route pour le chalet de la Dent-Dessous, droit en dessus de la maison foraine appelée la Sagne, dans sa magnifique décrépitude, mais surtout avec sa belle porte d'entrée fermée par un mur de briques. Il est vraiment des restaurateurs à la petite semaine ! A ne pas le croire !